

*Dans le cadre des conférences de l'AFEU
14 décembre 2006*

Alexandra Novikova

Eudiante en musicologie au Conservatoire de musique de Paris

Le compositeur et musicologue Fedir YAKYMENKO (1876-1945)

L'année 2006 aura été riche en jubilés musicaux : 250^e anniversaire de la naissance de Mozart, 100^e anniversaire de la naissance de Chostakovitch. Pour ces compositeurs, des concerts, des opéras, des conférences, des colloques ont été programmés tout au long de l'année. Mais le 130^e anniversaire de la naissance du compositeur Fedir Yakymenko est passé sous silence aussi bien dans sa patrie, l'Ukraine, qu'ailleurs dans le monde.

Les raisons de cet « oubli » sont multiples mais la principale en est qu'en Ukraine, à l'époque soviétique, les œuvres des compositeurs ukrainiens émigrés étaient interdites par la censure (né en Ukraine, Fedir Yakymenko a passé les deux tiers de sa vie à l'étranger). Ce n'est qu'après avoir recouvré son indépendance en 1991 que l'Ukraine eut la possibilité de découvrir ou redécouvrir toutes les richesses de sa propre culture.

En 2000, à la Philharmonie de Kyiv, un hommage a été rendu à Fedir Yakymenko, avec la participation de l'orchestre de chambre de Kyiv qui a interprété l'une de ses œuvres : *Contraste* et aussi celle de la pianiste Eugénie Bassalaieva et de la soliste de l'opéra national de Kyiv, Iryna Datz, qui ont interprété quelques unes de ses œuvres pour piano, du cycle de pièces *Ukraina* et des *romances* sur des paroles de Lermontov.



Fedir Yakymenko est né le 8/20 février 1876 dans le village de Pisky près de Kharkiv, dans une famille modeste. Son père était un officier à la retraite, sa mère était d'origine paysanne. Elle aimait beaucoup chanter et sut transmettre l'amour de la musique à ses trois fils, qui tous trois devinrent musiciens.

Fedir était l'aîné des garçons, comme il avait une jolie voix, il fut vite remarqué et à l'âge de 10 ans, il rejoignait la chorale de la cour impériale à Saint Petersburg. Depuis sa création, une centaine de jeunes garçons ukrainiens avaient fréquenté la chorale de la cour impériale. Aucun événement officiel ne se célébrait sans la participation de cette chorale renommée dans tout l'empire. Parmi les choristes, on peut citer des personnages devenus célèbres comme l'écrivain et compositeur Skovoroda, les compositeurs Bortnyanskyj et Berezovskyj, Houlak-Artemovskyj, Davidov, le peintre Losenko.

Le jeune Fedir ne revenait dans sa famille qu'au moment des vacances. La formation du jeune musicien dura 15 ans dont cinq années passées au conservatoire.

Yakiv, le cadet, compositeur et pédagogue, il a pris une part active dans la vie culturelle ukrainienne. Il est considéré comme une importante figure de la musique ukrainienne du début du XX siècle.

On ignore tout du benjamin, Nicolas, on sait juste qu'il s'est inscrit en 1898 au conservatoire de Saint Petersburg comme violoncelliste mais dût abandonner ses études à cause d'une grave maladie.

La chorale impériale était dirigée par deux célèbres compositeurs, Balakirev et Rimskyj-Korsakov à l'époque où Fedir Yakymenko y faisait ses classes. Ces illustres personnages s'efforçaient d'offrir aux élèves un enseignement efficace et varié. Ils avaient même créé une classe de direction d'orchestre, qui n'existait pas au conservatoire !

Balakirev remarquait les élèves les plus doués et leur donnait des cours de composition, Zolotarev, Vychnevskyj, Barmotine, Tzarehradskyj en ont bénéficié. A travers la correspondance entre Balakirev et Yakymenko on ressent fortement le côté mentor musical du maître pour les jeunes musiciens. Vers l'âge de 16/17 ans le jeune Fedir commence sa formation de direction d'orchestre. Bientôt il dirige l'orchestre de la Cour impériale dans des œuvres de Haydn, Mozart, Beethoven, Liszt, Wagner, Glinka.

En 1895, Fedir Yakymenko entre dans la classe de composition de Rimskyj-Korsakov au Conservatoire Supérieur. Parmi ses premières œuvres il y a 8 opus pour orchestre symphonique comme *L'ouverture concertante*, *Légende*, *Ondine*, un trio à cordes, une œuvre chorale : *Les trois chœurs* et des romances. Rimskyj-Korsakov encourageait beaucoup le jeune Fedir car il le considérait comme l'un de ses élèves les plus prometteurs. Pour le remercier, le jeune homme lui dédie l'une de ses romances : *elle chante* (sur des paroles de Lermontov). Yakymenko compose sur commande pour différentes occasions, notamment pour les Concerts de musique symphonique russe que dirigeaient Rimskyj-Korsakov, Glazounov et Tcherepnine. Il enseigne aussi la direction de chœur à la chorale de la cour impériale et donne des leçons d'harmonie au jeune Stravinskyj grâce à une recommandation de Rimskyj-Korsakov.

Yakymenko est admis dans le groupe de musiciens de Bellaïeff et les éditions Bellaïeff publieront presque toutes ses œuvres jusqu'en 1903. Ce sont principalement des pièces instrumentales pour piano, violon, alto, violoncelle, flûte, cor anglais, cor et clarinette.

A l'issue de ses études au conservatoire, Fedir Yakymenko est nommé, en 1901, inspecteur de l'éducation musicale à Tbilissi et pendant un certain temps il occupe aussi le poste de directeur du conservatoire de Tbilissi. Mais il s'habitue difficilement à la vie provinciale et les travaux administratifs lui laissent peu du temps pour la composition. Néanmoins c'est à Tbilissi qu'il compose l'une de ses œuvres majeures pour orchestre symphonique : *L'Ouverture lyrique*, qui sera jouée en 1904 à Saint Petersburg sous la direction de Nicolas Tcherepnine.

Malgré l'insistance de Rimskyj-Korsakov, Fedir Yakymenko quitte Tbilissi pour aller vers d'autres horizons où il pourrait s'épanouir. En 1903, à l'âge de 27 ans, à l'invitation de l'église russe de Nice, il part pour la France,.

Le jeune compositeur se retrouve dans l'épicentre de la vague impressionniste. Il s'intéresse à la musique moderne, il est motivé, les idées foisonnent. Après Nice il va à Paris, à Genève où il fait connaissance avec le compositeur et novateur russe Scriabine, il rencontre l'astronome et écrivain Flammarion, il se lie d'amitié avec Calvocoressi qui traduira plusieurs de ses œuvres.

Cette première période passée à l'étranger aura une influence décisive sur l'œuvre future du compositeur. Au cycle *Uranie* op.25, s'ajoutent des *miniatures* comme les 5 préludes pour piano op.23, 3 morceaux op.27, une fantaisie pour piano op.26, 5 Lieder pour voix de soprano op.24. Le choix du genre et des instruments est inspiré par les œuvres des impressionnistes français (Debussy, Ravel) et des compositeurs russes (Scriabine en particulier)

Le nouveau style de Fedir Yakymenko est malheureusement mal accueilli par les musiciens russes. Il provoque l'étonnement et l'indignation. Le groupe Bellaïeff à qui il envoie ses nouvelles œuvres, refuse de les publier et de lui en payer les honoraires, c'est la rupture avec les musiciens russes. N'ayant plus de rentrées d'argent, il quitte Saint Petersburg en 1906 et s'installe en Ukraine. Professeur au conservatoire de la Société

musicale russe de Kharkiv, il poursuit ses activités de pianiste, de compositeur et de chef de chœur. Il devient aussi critique musical et écrit six articles pour le *Journal Musical Russe*. Ses points de vues musicaux et esthétiques sont appréciés. Il profite de cette tribune pour faire connaître ses propres compositions

Malgré les réactions négatives des autorités musicales, Yakymenko poursuit et approfondit cette nouvelle orientation musicale et en même temps il élargit l'éventail de ses genres. A côté des cycles de *miniatures* pour piano (*Récits d'une âme plaintive* op.39, *Vingt et une pièces pour piano* op.30), apparaissent les *Esquisses fantastiques* pour piano (op.33,43), les *Danses idylliques* (op.35), les *Etudes* (op.40), les *Préludes caractéristiques* (op.49), les *Tableaux idylliques* (op.62), la *Sonate fantastique* (op.44), il écrit une sonate pour violon et piano (op.32), un cycle de pièces pour violon et piano *Au clair de la Lune* (op.47), deux pièces pour violoncelle et piano (op.47bis). Mais son œuvre la plus importante est sans doute son premier opéra : *La Reine des Neiges* d'après un conte d'Andersen qui ne sera jamais joué.

Yakymenko se révèle au public de Kharkiv avec un programme de ses compositions. Mais il dirige aussi des oeuvres symphoniques de Borodine, Moussorsky et d'autres compositeurs russes.

Vingt ans plus tard, Fedir Yakymenko retourne à Saint Peterbourg. Il travaille comme professeur de musicologie au conservatoire, sous la direction du compositeur Glazounov. Il compose pendant cette période petersbourgeoise un grand nombre d'œuvres de genres différents qu'il présente à un public devenu familier de ses compositions. Le concert donné le 16 décembre 1916 était paraît-il exceptionnel mais le programme nous est inconnu jusqu'à ce jour.

La communauté ukrainienne de Saint Petersburg apprécie beaucoup les œuvres de Fedir Yakymenko, elle l'invite à participer aux différentes manifestations ukrainiennes. Bientôt il est admis à la Société Ukrainienne de Littérature et d'Art. A partir de ce moment Fedir Yakymenko se définit comme compositeur ukrainien.

Son œuvre la plus importante de cette période est la *Suite de ballet* composée en 1916 et présentée en 1917. On ne sait pas si cette œuvre est ce même *Ballet fantastique* commandé par Diaghilev pour ses *Saisons Russes* (1909 - 1929).

En 1918, après la proclamation de l'indépendance de l'Ukraine (22 janvier 1918) Fedir Yakymenko avec d'autres membres de la Société Ukrainienne de Littérature et d'Art s'installent à Kyiv. C'est l'époque de la Renaissance nationale et culturelle ukrainienne. Malheureusement celle-ci sera de courte durée, la victoire du bolchevisme oblige les dirigeants et l'élite culturelle à quitter le pays.

Le compositeur se réfugie en Tchéquie, « l'un des Etats les plus démocratique d'Europe », disait-il. A Prague, Fedir Yakymenko devient professeur et doyen de la section musique de l'Institut Pédagogique Ukrainien Dragomanov. Son *cours pratique d'harmonie musicale* (publié à Prague en 1925) occupe une place majeure dans les études musicales pédagogiques ukrainiennes. Il reprend aussi sa carrière de pianiste et devient naturellement chef de chœur de la communauté ukrainienne de Prague et de la chorale de l'Institut Pédagogique.

L'ambiance ukrainienne inspire beaucoup le compositeur. Pour améliorer sa langue maternelle, il prend des leçons privées avec le pédagogue Vassyl Symovitch.

La période passée à Prague est la plus féconde de sa carrière de compositeur. Les thèmes ukrainiens dominent son champs créatif : 6 *tableaux ukrainiens pour orchestre*, *Suite ukrainienne* pour orchestre, beaucoup d'œuvres pour piano (trois morceaux sur des thèmes ukrainiens, six poèmes pour le piano etc.). L'une des plus belles oeuvres est son poème symphonique *Ange* où il utilise le genre chorale.

Avec l'aide du compositeur et ethnomusicologue ukrainien Filaret Kolessa, Yakymenko compose 30 mélodies traditionnelles et écrit des arrangements pour 20 chants

d'Ukraine karpathique. A côté des œuvres dites « ukrainiennes » il compose aussi deux ensembles pour violoncelle et piano, des préludes et des pièces pour piano. On pense que son opéra inachevé *Roudyj* (le Roux) a été composé à Prague.

Mais en 1926, Yakymenko quitte Prague et la Tchéquie pour s'installer en France, à Nice. Dans son livre consacré au compositeur, Matsenko, en donne la raison : il se serait senti offensé par l'un des enseignants de l'Institut qui lui aurait reproché de n'être pas capable de parler correctement sa langue maternelle !

Deux ans plus tard il s'installe à Paris. Avec d'autres musiciens, il fonde dans le 9^e arrondissement, le conservatoire russe Là se rassemblent les représentants de la culture musicale russe comme Kedroff, ancien directeur de la Chorale de la cour impériale et professeur au Conservatoire Supérieur de Saint Petersburg, le compositeur Gounst qui en sera le directeur.

Bien que considéré comme compositeur russe dans les milieux de l'émigration russe, Fedir Yakymenko s'affiche comme compositeur ukrainien. Ses œuvres parisiennes sont composées à partir de textes d'écrivains ukrainiens comme Oleksander Oles dont il apprécie particulièrement les poèmes : *Six poèmes ukrainiens, trois pièces ukrainiennes* pour piano, *Tableaux ukrainiens* pour grand orchestre, *Romances*.

Ses œuvres sont diffusées à la radio à l'occasion des retransmissions de concerts. Quelques partitions sont éditées par Jean Jobert et Ricordi.

Pendant la Deuxième Guerre mondiale, la fermeture des éditions musicales, source principale de ses revenus met le compositeur dans le besoin. A la recherche de solutions de survie, il part pour Nice mais revient bientôt à Paris. Le 28 février 1944, Fedir Yakymenko est victime, d'un infarctus, place Saint Michel, le 3 janvier 1945 il décède. Il est enterré au cimetière des Batignolles.

D'importants travaux bibliographique avaient été réalisés par Pavlo Matsenko, Serhij Zhuk, Lusko, étudiants à Prague, mais il reste encore beaucoup de recherches à faire. L'étude approfondie de l'oeuvre de Yakymenko ne fait que commencer et il reste encore beaucoup à découvrir, en particulier la période française des années 1930/40 car ses oeuvres non publiées ont disparu après son décès et n'ont pas encore été retrouvées.

Fedir Yakymenko a eu une destinée singulière. Il se sentait partout chez lui et partout étranger, Russe chez les Ukrainiens, Ukrainien chez les Russes, étranger chez les Français. Cependant, malgré toutes les épreuves et les vexations, il a toujours revendiqué son identité ukrainienne.

De par son parcours, Fedir Yakymenko apparaît aujourd'hui, comme l'expression achevée de la culture européenne unifiée.
